

Terrain glissant

Dans la vie des villages, il y avait trois hommes importants. Il y avait le Maire, l'Instituteur et le Curé. Et justement dans ce village, le vieux curé venait de prendre sa retraite atteint par la limite d'âge. Les paroissiens en étaient tristes, bien sûr, mais un curé moins âgé avait été nommé et ce nouveau curé leur semblait très convenable. Après avoir accueilli son jeune remplaçant, l'ancien curé était resté quelques jours pour faire le tour de la paroisse et lui donner les bons conseils d'usage. Au bout de quelques jours, sentant que tout allait bien et que les habitants étaient en harmonie avec le nouveau prêtre, l'ancien curé était parti dans un monastère assez éloigné.

Les offices se passaient pour le mieux et les paroissiens étaient ravis de voir que le changement de prêtre s'était passé sans problème particulier.

- Un bien brave homme ce nouveau curé, disait l'un !
- On ne pouvait pas tomber mieux, disait un autre !

Tout le monde y allait de son éloge et c'est vrai que ce nouveau curé était tout aussi aimé et respecté que son prédécesseur.

Les relations avec le Maire étaient bonnes. Comme dans beaucoup de petites communes, l'instituteur était aussi secrétaire de mairie et les contacts entre les deux hommes, avaient été très froids au départ. C'était d'un côté le goupillon et de l'autre le hussard de la république. Mais tous les deux, en hommes honnêtes, savaient apprécier les qualités humaines de l'un et de l'autre, et ils étaient devenus amis... Tout en restant sur leurs convictions, les deux hommes se voyaient souvent pour discuter, traiter des problèmes que rencontraient certains enfants, organiser les activités et que sais-je encore !

Le samedi matin était consacré aux confessions.

Comme de coutume plusieurs personnes allaient au confessionnal et comme dans toutes les paroisses, il y avait plus de femmes que d'hommes qui se confessaient, allez savoir pourquoi ?

Comme dans tous les villages, les péchés n'étaient pas bien graves et les paroissiens s'en sortaient souvent avec quelques avés et quelques paters et bien sûr l'absolution du prêtre.

Et un samedi donc après les confessions, Monsieur le curé avait retrouvé Monsieur le secrétaire de Mairie, pour régler les derniers préparatifs de la fête annuelle du village. Les préparatifs réglés, le prêtre posa une question :

- Vous qui le connaissez mieux que moi, est-ce que Monsieur le maire accepte volontiers que l'on aborde les problèmes de la commune facilement avec lui ?
- C'est un homme de dialogue et je pense qu'il n'y a pas de souci, répondit l'instituteur.
- Même pour des questions qui touchent à la sécurité des biens et des personnes ?
- Je pense oui, mais c'est très important ? demanda l'instituteur.
- Et bien ! figurez-vous que plusieurs fois, en confession, des femmes m'ont signalé qu'elles avaient glissé sur la dalle devant le puits communal et qu'elles avaient cassé la cruche.
- Monsieur le curé, il y en a beaucoup qui vous ont fait la remarque, demanda l'instituteur en arborant un large sourire ?
- Il y en a plusieurs et même pour certaines elles m'ont signalé avoir glissé plusieurs fois par semaine.
- Monsieur le curé, dit l'instituteur, il me faut bien constater que notre ancien curé a oublié de vous dire certaines choses et si vous me le permettez, je vais vous mettre au courant de certaines pratiques... bien de chez nous.
- J'espère qu'il n'y a rien de grave !
- Tout dépend comment on voit la chose... enfin si je puis dire. Pour moi, ce n'est pas si grave, mais pour vous...
- Allons, allons dites-moi vite, vous m'intriguez mon ami.
- Eh bien voilà, chez nous, on a l'habitude d'employer cette expression quand une femme trompe son mari. On dit qu'elle a glissé sur la dalle devant le puits communal et qu'elle a cassé la cruche.
- Comment, vous voulez dire quand il y a péché d'adultère ?
- Holà, holà, Monsieur le curé, vous voyez, vous employez de suite des grands mots,... mais c'est bien de cela qu'il s'agit.
- Mais cela change tout, je ne peux pas en parler au maire de cette histoire !
- Eh pourquoi donc ? il est homme à comprendre ça et il connaît aussi cette expression puisque c'est un enfant du village.
- Le problème, c'est que ce n'est plus un problème... de sécurité, dit le curé en parlant très bas à l'oreille de l'instituteur. Samedi dernier, une dame est venue à confesse me dire que

la semaine dernière, elle avait glissé par deux fois sur la dalle devant le puits communal et qu'elle avait cassé la cruche.

- Ça fait une de plus, dit en riant l'instituteur.
- Oui mais... cette dame, c'est la femme du maire et je lui ai dit qu'elle devrait en parler à son mari pour éviter tout nouvel incident.

Les deux hommes partirent d'un rire énorme comme il n'y en a pas souvent eu entre l'Eglise et l'Etat.

Et cric et crac, mon conte es acabat !

Latrape le 6 août 2007

La cruche cassée est le symbole de la perte de la virginité chez une fille.

Le conte devient savoureux quand on pense que, visitant l'ancienne sacristie de la Cathédrale de Rieux-Volvestre avant travaux, le Président de l'office de tourisme de Rieux-Volvestre de l'époque, m'a montré une statuette représentant une jeune fille avec à ses pieds...une cruche cassée. Cette statuette était « rangée » derrière un meuble magnifique qui renferme des reliques et des trésors de grande qualité.

Je connais aussi une chanson en occitan, filhas de Villonava, qui décrit les retrouvailles de deux amoureux auprès d'une fontaine et qui dit :

Se botèran en dansa alentorn de la font,
N'an copat la crubeta emai le crubeton

Ils se mirent à danser autour de la fontaine,
Ils ont cassé la cruche et même le cruchon

C'est... on ne peut plus clair !!!